

YOLAN - chapitre 19

Créé 25/05/05

Destin sans frontières : tout commence là où tout finit ...

INTRO –

YolanNarrateur -

Du haut de la falaise Linwë était tombée.

Son corps gisait inerte parmi les rochers.
Sous elle, la statue était pulvérisée
Dans la poussière de plâtre un drôle d'anneau luisait
Sous le soleil couchant, sous le ciel embrasé.

Retenant notre souffle, nous étions terrifiés
Descendant prudemment les rochers escarpés
En craignant que la vie, hélas, ne l'ait quittée
Abandonnant son corps en bas tout disloqué.

Mais le destin est fort, le monde imperturbable
Ce qui doit être est, même le plus incroyable
Et lorsque nous touchâmes ses restes immobiles
Son coeur battait encore, elle respirait, fébrile !

[Bruitages : Souffle du vent au-dessus dans les falaises. Quelques derniers cris d'oiseaux rentrant au nid.]

Dana - Elle vit. Je sens son pouls et sa respiration.

Isendil - Elle n'est pas faine mais fauve. Ve le vois d'ifi.

Yolan - Loin s'en faut. Si on la bouge elle meurt.

Dana - Nous n'avons nul besoin de déplacer son corps.
Laissons-là immobile, ne tentons pas le sort.
Je peux bien l'arranger, je peux faire ce qu'il faut :
Je connais le secret pour recoller les os.

Grantache - Elle ne remarquera jamais.

Yolan - Son crâne est enfoncé. Là-haut je crains le pire. S'il faut la retaper pour qu'elle finisse en légume, je ne vois pas l'intérêt.

Gravlin - Ca peut avoir ses charmes.

Dana - Ca suffit avec ces réflexions déplacées.
Mon talent me permet de bien améliorer
Les os et la structure, mais je peux au même prix
Soigner toutes les blessures et soigner son esprit.

Isendil - F'il faut pluif de puiffanfe, mes pouvoirs font à vous.

Dana - Merci ô cher grand maître, nous en viendrons à bout
En unissant nos forces je canaliserai
Le pouvoir de la force pour tout bien réparer.

Isendil - Que ma forfe foit avec toi.

Grantache - Il tire ça d'où ?

Yolan - Il y a toujours eu un côté obscur dans tout ce qu'il fait. Ca a beau être mon père, c'est à peine si je le connais.

[Bruitage : début de rituel de soin. Dana + Isendil chantent, marmonnent. Le rituel va durer une ou deux minutes. Pendant ce temps les autres personnages discutent en premier plan.]

Grantache - Ils sont sérieux quand ils disent qu'elle va s'en tirer ?

Yolan - Comment veux-tu que je le sache. J'ai jamais rien vu de tel.

Gravlin - A mon avis, on est pas près de partir. Je vais chercher du bois pour le feu.

Yolan - J'y vais aussi. Avec ce vent, le feu va beaucoup consommer, il en faudra pas mal.

Grantache - Je dégage une aire pour préparer le foyer.

[Bruitage - Cailloux qu'on bouge, bruits de pas. Yolan part avec Gravlin. Premiers coups de hache.]

Gravlin - C'est sensé être quoi, l'anneau qui était dans la statue ?

Yolan - Bah une cochonnerie, un truc de mage.

Gravlin - Il brillait comme du mithril.

Yolan - Je suis pas sûr que ça en soit.

Gravlin - J'ai pas dit que ça en était. Je l'aurais senti si ça avait été du mithril. Ça brillait pareil, mais ça n'en était pas. Très étrange, en vérité.

Yolan - Isendil disait que personne ne sait d'où il vient.

Gravlin - Il faudra que je l'étudie.

Yolan - Pour ?

Gravlin - Son métal m'intrigue. Le métallurgiste qui sommeille en moi est irrésistiblement attiré par les métaux étranges.

Yolan - Alors non content de faire autorité en tailleur de pierres et en construction, môssieur fait forgeron, maintenant ?

Gravlin - C'est toute notre culture. On creuse, on bâtit et on forge. On forge, on bâtit et on creuse. Et entre les trois on se bat un peu, juste pour être tranquilles, pour pas être envahis.

Yolan - Mais que faites-vous là, alors ? C'est pas votre coin.

Gravlin - Mon cousin et moi avons fait, comme on dit, quelques erreurs de jeunesse. On nous avait fortement suggéré d'aller étudier ailleurs comment les autres peuples bâtissaient.

Yolan - On vous a banni ?

Gravlin - Le terme est un peu fort. On nous a jeté à coups de pieds dans le cul, tout au plus. Banni n'est pas le mot.

Yolan - Pour les mêmes conneries que lorsqu'on s'est rencontrés ?

Gravlin - Bah... Y'a un peu de ça.

Yolan - C'est malin. Ça ne vous a pas mené loin.

Gravlin - Si, beaucoup trop loin de chez nous.

Yolan - Et maintenant ?

Gravlin - Le temps estompe les rancoeurs mais ne les efface pas. Là bas, il ne se souviennent même plus de notre existence. Mais si on revenait... Je veux dire, si je revenais... Il faudrait que j'aie fondé foyer, et fait quelque héritier pour que dans leur esprit je puisse être pardonné.

Yolan - C'est pas idiot.

Gravlin - Sans doute, mais pour trouver compagne dans ces contrées barbares, il faudrait que des nains soient venus s'y installer. Et ça, je n'ai pas encore trouvé.

Yolan - Ah évidemment. Pas d'alternative ?

Gravlin - Si, naturellement. Si je rentrais couvert d'or, on me regarderait différemment.

Yolan - Je comprends. D'où votre intérêt pour le trésor du dragon. Je me disais aussi...

Gravlin - Le dragon. Faudra que j'y retourne. J'ai une épitaphe a graver.

Yolan - C'est peut-être un peu risqué.

Gravlin - S'il me reste un honneur, c'est celui de venger mon cousin, et de lui faire un tombeau digne de ce dont il rêvait.

Yolan - Mouais. Au prix de votre vie...

Gravlin - Avec les mages ce ne sera peut-être pas si difficile.

Yolan - On ne sait pas où est le dragon, en vérité.

Gravlin - Derrière les gobelins, les trolls et les orcs. Et de deux-là je ferai mon affaire.

Troll - C'est une mauvaise idée.

Gravlin - On fera quelques exceptions.

Yolan - Il est là, lui ?

Troll - Oui oui. Je cherche des gros cailloux pour construire un abri.

Gravlin - Pas con.

Yolan - J'y retourne. J'ai tout ce que je peux porter.

[Bruitage - il revient vers les mages qui continuent à psalmodier leurs incantations, et pose son bois près de Grantache.]

Grantache - Il en faudra encore deux ou trois fois comme ça pour tenir la nuit.

Yolan - Le troll veut faire un abri.

Grantache - Je sais.

Yolan - N'y a-t-il pas de grotte aux pieds des falaises ?

Grantache - Non, il est déjà allé voir.

Yolan - Dommage.

Grantache - Ca va durer longtemps leur truc ?

Yolan - Pas la moindre idée. Je retourne au bois.

Grantache (soliloque) - Pas la moindre idée qu'il dit... Avec ça on est bien avancés. C'est vraiment pourri comme expédition. D'abord on met la main sur un immense trésor qu'on abandonne sur place avant de se faire frire, ensuite on se coltine un orc, puis un troll, on trouve l'objet de la quête pour buter sur des malédictions, et alors qu'on avait une petite chance de revenir et toucher notre dû, il faut que l'autre idiot d'elfe flanque tout par terre en effrayant celle qui porte la statue. Résultat ? Brisées, broyées, pulvérisées nos chances de toucher la récompense. On n'aura pas un rond, rien ! Y'a peut-être l'anneau qui a de la valeur... Ouais. Faudra que je regarde ça de près. Si j'arrive à le sortir de la poche du mage.

Gravlin - Et un stock de bûches, un ! Taillées sur mesures, calibrées, vérifiées et conformes !

Grantache - On n'en demandait pas tant. Du bois mort suffisait.

Gravlin - Pas de ça avec moi ! Un feu se construit scientifiquement si on veut qu'il chauffe et dure sans se consumer en un instant.

Grantache - Mouais... Un feu, c'est un feu.

Gravlin - Creusez-moi donc un trou pour le foyer. D'ici... à là. Comme ça. Je retourne chercher du bois et me chargerai de bâtir le feu.

Grantache - C'est cela.

[Bruitage - le nain s'éloigne de sa démarche lourde]

Grantache - D'ici à là, comme ça. Gna gna gna gna gna gna. Comme si je ne savais pas faire un feu après quarante ans de carrière. Non mais des fois.

Yolan - Livraison.

Grantache - Vraque ça là. Le nain veut que je creuse sa tombe.

Yolan - Hein ?

Grantache - Un trou pour le foyer. Façon de parler.

Yolan - Ah.

[Bruitage : Schbrooom. Un rocher est déposé par le troll à côté d'eux.]

Troll - 'ttention.

Yolan - Ben dis donc, quand il prend des cailloux, c'est pas d'l'échantillon.

Grantache - M'en fous. Il fait ce qu'il veut, de toute façon, le nain va le faire chier sur la méthode de construction.

Yolan - Quelle est cette rancoeur ?

Grantache - Rien, rien.

Yolan - J'y retourne.

Grantache (soliloque) - Ras le bol, chier. Et en plus on n'a rien à bouffer.

[Bruitage - Schbram. Rocher suivant.]

Troll - Pousse-toi. Je reviens.

Grantache - Ouais ouais.

Gravl'in - Attention devant !

Grantache - Tu devrais en prendre plus, tant que tu y es.

Gravlin - Je prends ce que je peux, matériellement, porter.

Grantache - Ouais.

Gravlin - Le trou n'a pas avancé ?

Grantache - Je m'y mets, je m'y mets.

Gravlin - Je reviens. Encore un voyage et ce sera bon.

Grantache - Je m'y mets.

Gravlin - Et c'est ça qu'il ramène, l'elfe ? N'importe quoi.

Grantache - Des buches.

Gravlin - Hein ? Nan, son bois mort, c'est des brindille, ouais.

Grantache - C'était de l'humour "N'importe quoi" - "Des buches." Vu ?

Gravlin - HmMMM ?

Grantache - "Nain - porte - quoi ? " - Des bûches. "N'importe quoi" - "Nain - Porte - Quoi" Vu ?

Gravlin - Ah ouais, drôle. Et le trou ?

Grantache (murmure dans sa barbe) - Connard.

[Bruitage - Grantache creuse avec sa dague.]

Troll - 'ttention.

[Bruitage : Schbrom.]

Yolan - Voilà voilààà. Y'a plus grand chose à brûler dans le coin. Tu fais le feu quand ?

Grantache - J't'emmerde.

Yolan - Hééé ?

Grantache - Va voir du côté du troll si j'y suis.

Troll - 'ttention.

[Bruitage : Schblaoum.]

Yolan - Ben il est là, le troll. Et puis c'est pas du gravier qu'il ramène.

Grantache - Va donc l'aider.

Yolan - J'vais pas servir à grand chose.

Grantache - T'a qu'à lui causer. Bon pour son moral.

Troll - 'ttention.

[Bruitage - Chbamffff. Crouch.]

Troll - Devriez pas rester trop près. J'vais apporter le toit.

Grantache - Le toit ?

Yolan - Déjà ?

[Bruitage - Le troll fait "Gniiiiiiiiiiii Hrmmmph" et on entend ses pas lourds, très lourds.]

Troll - Grmmmmmm... 'ttention.

Yolan - Héééé...

Grantache (en même temps) - Ohhhh putain !

[Bruitage - Schcraoump !]

Troll - Pfuuu. Ca bougera pas.

Yolan - Marrant comme construction. Ca me rappelle quelque chose.

Grantache - Dans l'Orlegon, on a des dolmens comme ça, aussi.

Yolan - Y'a des chances que ça tienne quelques temps.

Grantache - Tu m'étonnes.

(fade out sur les psalmodies des mages et le bruit du vent. Silence, le narrateur embraye)

YolanNarrateur - Il faut dire que, treize siècles plus tard, les savants de tous poils devaient encore s'interroger sur ce monument mégalithique dont la datation présentait quelque anomalie! S'ils avaient pu savoir...

(fade in sur les psalmodies des mages, et le crépitement d'un bon feu.)

Gravlin - Vous voyez, ainsi construit, le feu...

Grantache - Va conserver des braises à l'abri dans le trou et consommera moins de bois. Depuis le temps on a compris.

Gravlin - Je donnais juste une précision...

Yolan - Technique. On sait.

Troll - Rien de prévu pour manger ?

Gravlin - Non, personne n'a pensé à chasser.

Yolan - Je ne vois pas si mal dans la nuit, je pourrais aller chercher quelque proie.

Grantache - Dangereux. S'il t'arrive quelque chose, faut pas oublier que nous, on n'y voit pas.

Gravlin - Nous les nains avons une bonne vue nocturne. Ca nous vient de notre long passé de mineurs, où la vue est essentielle pour s'y retrouver dans les galeries sombres...

Grantache - Comme les taupes.

Gravlin - Non monsieur ! Les taupes sont en surface. Nos mines descendent au coeur des montagnes, et sous les océans !

Troll - J'aime pas les océans.

Yolan - T'as déjà vu un océan ?

Troll - Y'a que de l'eau partout, qui bouge. Nous les trolls on n'aime pas l'eau qui bouge.

Grantache - Ca, on l'avait senti.

Gravlîn - Nous non plus n'aimons pas les océans. Mais sous l'eau repose la roche dure, que nous connaissons bien. Et pour suivre les veines de minerais nous pouvons forer loin !

[Bruitage : les psalmodies cessent, mais personne ne s'en rend compte. Le vent change progressivement de bruit et devient plus strident.]

Grantache - Ca se refroidit.

Troll - Y'a l'abri.

Yolan - On remet du bois ?

Gravlîn - Ouais.

Grantache - Il va consommer quand même pas mal, ce feu.

Gravlîn - Mais moins qu'un feu d'humain.

Yolan - On va pas recommencer le débat, hein ?

Troll - Moi j'ai pas froid.

Grantache - Pour avoir froid, faut avoir une peau, pas une écorce.

Troll - C'est pas une écorce.

Yolan - C'est pas une peau non plus.

Troll - Si.

Yolan - Ah.

Dana (plus loin) - Aaaaah je crois que ça y est.

Isendil - Il était temps, ve ne fens plus mes mains.

Yolan - Y'a du nouveau on dirait.

Grantache - Ils ont fini ?

Dana (à leur adresse) - Oui, oui. C'est terminé.

Isendil (se rapprochant) - Ve crois que f'est réuffi.

Yolan - Elle va s'en tirer ?

Dana - Sans une égratignure.

Isendil - V'ai un creux.

Dana - Moi aussi, j'ai un creux. Je suis morte de faim.

Gravlin - On a un problème, là.

Yolan - On n'a rien à manger.

Grantache - On a fait du feu, on a fait un abri, mais on n'a pas chassé.

Isendil - Oh dur.

Dana - Il n'y a vraiment rien ?

Yolan - Il reste un bout de lembas.

Linwë (derrière eux) - Oh non, pas encore ce truc.

Yolan - C'est tout ce qui reste.

Linwë (se rapprochant) - C'est trop cuit, trop sec, inmâchable et ça a un goût de chiottes !

Yolan - T'as raison Dana : beau boulot, elle est exactement comme avant.

Isendil - On croirait entendre fa mère.

Linwë - Quoi encore ?

Isendil - Rien, rien.

Linwë - Alors ça mon cher père, c'est beaucoup trop facile ! Pour draguer les femelles tu t'y entends fort bien mais lorsqu'il s'agit d'assumer l'éducation de ta progéniture il n'y a plus personne ! Dans la critique, dans la raillerie tu excelles ! Mais lorsqu'il s'agit de mener une vie normale, d'élever des enfants, de nourrir une famille, d'être ne serait-ce que présent au côté des tiens, là, tu disparais ! Où étais-tu quand nous avons dû quitter Odemine, hein ? A Croventel ou Fondcombe

Linwë - Je suis comme je suis, il y a trop longtemps
Que je gardais pour moi tous ces propos brûlants
Et que j'espérais bien un jour pouvoir lui dire
En face tout mon chagrin, et lui crier mon ire.

Yolan - Ben ça, ça m'en bouche un coin.

Gravlin - Elle va rester comme ça ?

Grantache - Ca va être coton d'la supporter comme ça.

Isendil - Mais non ça ira mieux. Il faut laisser du temps pour que les bleffures se referment.

Linwë - Pour que les blessures se referment ? Mais de quelles blessures parles-tu mon cher père ? Celles du corps, celles de l'esprit, ou celles du cœur ?

Dana - Ca va être bien dur.

Isendil - Je n'te l'fais pas dire.

Gravlin - Si personne ne veut du lembas, je goûterais bien à ce machin, moi.

Yolan - Fais gaffe, c'est du truc d'elfe.

Gravlin - M'en fous, j'ai faim.

Dana - Attention il ne faut pas en prendre beaucoup,
Ca gonfle énormément quand c'est dans l'estomac !

Gravlin - Je sais, les elfes ont toujours fait des trucs gonflants.

Linwë - Alors là maître Nain je vous arrête ! Si ça ne vous plaît pas, n'en dégoûtez pas les autres ! Mais au moins abstenez vous de faire de traits d'humour aussi gratuits que désobligeants. Le lembas, même médiocre, reste très nourrissant. Et si les nains savaient cuisiner ces pains-là, tout le monde le saurait, or ce n'est pas le cas. Alors respectez la seule nourriture que nous ayons, et si elle ne vous plaît pas, laissez-là donc aux autres.

Gravlin - Whoa, faut pas s'emporter ! J'me tais, voilà. J'en prends un bout et c'est tout. On oublie. J'ai rien dit. Who là làààà.

Grantache - Je sens qu'on va en chier....

Yolan - Ca promet.

Dana - Oui, ça en a tout l'air.

Isendil - Foutre de foutre.

Troll - Mon papa disait toujours : faut laisser pisser.

Linwë - C'est ça ! Du mépris ! Et bien nous allons voir. Ca c'est MON sac, et c'est MON lembas.

Yolan - Hé, c'est moi qui l'ai fait !

Linwë - Il est dans MON sac. Et vous pouvez crever.

Troll - Ceinture ?

Yolan - Ceinture.

Grantache - Ah chier, j'avais roupiller.

Isendil - Moi auffi. Bonne foirée.

Dana - Oui, c'est ça, bonne nuit.

Linwë (marmonne pour elle même, en fade out) - Vous êtes trop cons, trop nuls. Des minables. Un humour de collégiens. Niveau zéro. Mais qui est-ce qui m'a refilé des acolytes comme ça ? Ah elle est belle, l'équipe. Et en plus il faut que je me coltine mon père ! Pas croyable...

EPILOGUE -

YolanNarrateur - Eeeeh oui. Nous avons récupéré ma soeur, mais ce n'était pas de la tarte ! Je ne l'avais jamais vue comme ça ! Ca promettait, pour la suite ! La grande question était : qu'allions nous faire, puisque l'objet de la quête était détruit. Nous ne pouvions pas revenir comme ça... Il nous faudrait au moins rembourser le temple, et là, nous n'en avons pas les moyens ! Les chevaux avaient fui avec l'or que nous avons ramené de la salle au dragon et une bonne partie de nos équipements. Nous étions donc à pieds, sous-équipés, ruinés... Ca promettait d'être gai... Et nous étions loin d'être au bout de nos surprises...

[Fin de l'épisode]

- o - o -